

OBSERVATIONS CLINIQUES
=====

Par le Dr THIBAUT d' Annecy

Je me contenterai de vous présenter trois observations qui rendent compte à leur manière de la valeur de l'homoéopathie Kentienne, et ceci de façons tout à fait différentes, du fait d'abord de leur difficulté, puis du recul dans le temps que j'ai eu pour chacune, du fait aussi de la différence des symptômes de chaque cas qui pour chacun rendent compte d'un aspect particulier de la répertorisation et de la valorisation de ces symptômes.

PREMIER CAS

Asthme

On pourrait, si l'on veut, le qualifier de facile. Il s'agit d'une malade de 48 ans, venue me consulter pour un asthme très sévère, évoluant depuis 6 ans. Elle en était arrivée au point de présenter de nombreuses crises subintrantes, trois à quatre crises par jour, de toux sèche et quinteuse, accompagnées d'une respiration extrêmement sifflante réalisant le "wheezing". Cet asthme évoluait donc depuis 6 ans, en dépit des traitements allopathiques entrepris, soit symptomatiques, soit de fond, prescrits par un excellent pneumologue chambérien.

Lorsque la malade vient me voir pour la première fois, elle est en pleine crise et je dois dire qu'avant de pouvoir aller plus loin et l'interroger j'ai dû avoir recours à l'acupuncture chinoise qui, à chaque fois que j'ai pu lui en faire, m'a permis de calmer au moins la crise et de l'interroger, mais n'a jamais empêché leurs reprises.

Dans les antécédents de la malade on ne notait rien de particulier.

Et voici les symptômes que j'avais relevé en 1961. J'étais d'ailleurs tout à fait au début de ma pratique homoéopathique.

La malade ressentait une très grande fatigue le matin au lever, indépendante de la qualité de son sommeil.

Elle est très frileuse et se met à tousser dès qu'il y a un vent froid ou un courant d'air.

Par contre elle a une amélioration générale quand il pleut.

Elle ne peut tolérer les vêtements serrés à la taille.

Elle ne peut absolument pas supporter de vêtements de laine à même la peau, qui entraînent de très fortes démangeaisons.

Elle a un appétit très gros, mais sans modalités particulières.

Elle a un désir marqué de crudités, une aversion absolue de l'eau.

Elle est constipée, avec des selles normales.

De nombreux gaz d'odeur d'oeufs pourris.
 Ses règles étaient très abondantes avec des caillots.
 Pleurs et tristesse avant les règles.
 Peu améliorée par la consolation (mais pas aggravée non plus).
 Très irritable quand on la questionnait.
 Toujours peur qu'il arrive un malheur.
 Bon sommeil sauf en cas d'asthme; et quand ses nuits n'étaient pas
 troublées par les crises, elle avait cependant un réveil tous les matins à
 4 heures.

L'examen clinique montrait ce qu'on observe habituellement dans
 un asthme. Sa V.S. était toutefois à 21 % montrant un retentissement général
 important.

Et voilà comment à l'époque j'ai hiérarchisé les symptômes :

- 1 - Irritable quand on la questionne
- 2 - Peur qu'il arrive un malheur
- 3 - Constipée avec selles normales
- 4 - Aversion de l'eau
- 5 - Frilosité. Aggravation au froid et au vent froid.
- 6 - Amélioration quand il pleut
- 7 - Gros appétit
- 8 - Fatigue le matin au lever.

L'étude de ce cas aboutissait donc à trois remèdes dont l'un,
 Nux vomica, se détachait nettement des suivants.

Je prescrivis donc le 19 juillet 1961 Nux vomica XM et 5 doses
de Placebo. Dans les jours qui suivent je reçois plusieurs coups de télé-
 phone car la malade fait un véritable état de mal asthmatique avec expec-
 toration abondante. Après avoir demandé conseil au Dr SCHMIDT, j'envoie
 une dose de Placebo et au bout de 10 jours j'apprends que les crises dimi-
 nuent de fréquence : il n'y en a plus qu'une tous les jours, puis une tous
 les deux jours et tous les trois jours...J'étais au début de ma pratique
 de l'homoéopathie et il est évident que l'on prend plus volontiers des ris-
 ques à ce moment-là !

Donc 5 semaines après je la revois. Elle est mieux, sans être gué-
 rie puisqu'elle avait encore une crise tous les deux jours ou trois jours.
 Je lui prescris à nouveau Nux vomica XM, une dose et 5 doses de Placebo.

L'amélioration se poursuit, sans aggravation, cette fois, et,
 l'été étant là, la malade ne fait plus aucune crise. Je ne la revois que
 trois ou quatre mois après, à l'automne, où elle revient très essoufflée
 avec à nouveau plusieurs crises dans la journée, température à 38°, expec-
 toration jaunâtre, donc une bronchite asthmatiforme... Je lui fais de
 l'acupuncture qui reste sans effet. Je lui donne Nux vomica 50 M et au bout
 de 10 jours... aucun changement, la malade tousse toujours, crache toujours
 et est confinée au lit.

Elle arrive péniblement à revenir en consultation le 12 octobre.
 Je l'interroge à nouveau : pas d'éléments nouveaux dans les symptômes.
 Mais l'aggravation au froid, la frilosité me portent à donner Psorinum XM.
 Le lendemain soir, coup de téléphone affolé : la malade fait une hémoptysie!

Elle crache du sang à plusieurs reprises, du sang rouge. Plus question d'asthme; la toux a disparu sauf quelques quintes qui ont accompagné l'hémoptysie. Je suis quand-même un peu inquiet. Je la revois trois jours après. L'auscultation ne me permet plus d'entendre aucun signe de bronchite; mais par précaution je lui fais faire des radiographies pulmonaires qui sont strictement normales. On a même fait des tomographies et des analyses de l'expectoration... Et le pneumologue qui l'a vue a pensé à une petite rupture vasculaire au niveau d'une bronche.

Après cela l'évolution a été parfaite, en ce sens que la malade n'a jamais plus fait d'asthme.

Je l'ai revue fin 1963 pour une sinusite et je lui ai donné Pulsatilla parce que sa sinusite était améliorée à l'air. Et par la suite je lui ai donné Lycopodium, parce qu'elle avait faim la nuit et aussi un pied chaud et l'autre froid... Depuis elle me téléphone de temps en temps pour me demander un renseignement, mais je ne la vois plus, et dans l'ensemble elle se porte admirablement bien, elle tient toujours à son vin rouge et fait toujours bonne chère!

Docteur P. SCHMIDT :

Evidemment si on avait donné Psorinum tout au début, on n'aurait certainement pas obtenu le même résultat. Rappelez-vous qu'il vaut toujours mieux commencer un cas par un remède végétal. Et Nux était ici très bien indiqué, d'autant plus que cette malade avait, évidemment, pris toute une série de remèdes allopathiques.

Mais dans la question de la hiérarchisation des symptômes, j'aurai une opinion quelque peu divergente de la vôtre. Je n'aurais pas pris, pour commencer, l'irritabilité quand on la questionne, quand on a la chance d'avoir plusieurs symptômes mentaux, il faut savoir aussi les hiérarchiser. Les peurs passent avant tous les autres symptômes du caractère, avec les appréhensions, les craintes : quand vous avez la chance d'en avoir, mettez-les en premier lieu. Car plus un être humain avance en âge et moins il est censé avoir des craintes de ce genre. Je prendrais donc comme premier symptôme la peur d'un malheur; puis l'irritabilité; quand à la constipation avec des selles normales, je ne mettrais pas ce symptôme en 3e lieu; l'aversion de l'eau est quelque chose de plus important. Prenez les aversions et les désirs avant les symptômes organiques. Et l'amélioration par la pluie est aussi quelque chose d'extraordinaire qui passe aussi avant la constipation.

Bien sûr cela n'aurait pas changé grand'chose pour trouver le remède. Mais quand vous faites une hiérarchisation convenable, cela vous permet ensuite de discuter s'il y a lieu l'indication des différents remèdes qui sortent. Ce cas est fort intéressant, bien étudié et on peut considérer que le résultat a été magnifique. L'allopathie ne peut pas faire cela: elle peut camoufler, elle peut juguler, mais elle ne peut pas faire une telle guérison.

Tandis que l'homoéopathie, elle, guérit: avec des dilutions à la XMe. Cela fait rêver quand on y pense! Les Allemands n'y croiraient pas parce qu'ils sont limités à la 6e tout au plus. Il faut savoir ouvrir les yeux et vérifier que les hautes dilutions peuvent jouer un rôle. Je

veux bien qu'il s'agisse de dilutions Korsakoff et non pas de dilutions Hahnemanniennes. Mais la dilution Korsakoff ne sera jamais équivalente à une Hahnemannienne basse avec les correspondances théoriques établies en France par Mr BERNE. Je vous garantis qu'une 5e ou une 6e H n'aurait certainement pas guéri cette malade de cette façon. Je crois cependant qu'avec une 30 H on aurait déjà obtenu un bon résultat.

On peut parfois laisser à de tels malades leurs remèdes allopathiques habituels, en leur demandant de diminuer. Psychologiquement il vaut mieux que ce soit vous qui leur donniez le conseil de prendre encore... parce que de toutes façons la plupart du temps ils le feront dans votre dos. C'est comme pour les épileptiques qui dans votre dos continueront à prendre du Gardenal... Mais si vous pouvez arrêter tout de suite ces remèdes allopathiques, bien entendu, le résultat sera toujours plus rapide et meilleur.

* * *

SECOND CAS

Entéro-colite

Il s'agit d'une demoiselle de 45 ans qui était très lasse, présentait des crises d'entéro-colite spasmodique avec de la fièvre, des douleurs musculaires notamment en automne, et surtout une très grande fatigue s'accompagnant de dépression morale.

Elle avait été hospitalisée auparavant à l'Hôpital d'Annecy où l'on avait recherché une collagénose. Et on avait conclu à des troubles fonctionnels sans rapport avec un état organique.

Les symptômes de cette malade étaient assez précis. J'avais surtout retenu :

- Que cette personne présentait une transpiration de la plante des pieds qui rongait les chaussures et enlevait l'épiderme.
- Qu'elle avait un désir marqué d'oeufs à la coque.
- Des règles très abondantes, en avance, précédées de douleur des seins.
- Les symptômes mentaux étaient aussi riches puisqu'elle présentait un certain nombre de peurs tout à fait caractéristiques :
 - Peur qu'il arrive un malheur, peur dans le noir, peur en voiture, anxiété au sujet de sa santé.
 - Elle était en plus très impressionnable et évitait de lire le journal pour ne pas y trouver des récits d'accidents.
 - Je dois ajouter un symptôme qui, à mon avis, était important : elle était améliorée par le magnétisme.

L'étude de ce cas aboutissait dans l'ordre à Calcarea ost., Phosphorus et Nux vomica. Ce dernier avait relativement peu de symptômes mais

je l'ai donné pour "ouvrir" le cas.

Après cette première dose de Nux vomica XM, suivie de cinq doses de Placebo, je dois dire qu'il n'y a pas eu grande amélioration; au contraire j'ai été appelé à la voir deux fois à domicile pour son entéro-colite et pour des douleurs aux seins.

Donc cinq semaines après Nux vomica, je la revois et je lui donne Phosphorus XM, une dose.

Je la revois encore cinq semaines après. Elle avait ressenti une légère amélioration; elle était peut-être un peu moins fatiguée, mais c'était très subjectif. Je lui donnai donc Calcarea ostr. XM, une dose. Le résultat fut médiocre: légère amélioration de la fatigue, un peu moins mal aux seins, persistance des peurs, psychasténie, anxiété. Malgré tout, je décidai de persévérer et je lui renouvelai son Calcarea; 6 semaines après résultats du même ordre: légère amélioration. Je persévérerai encore et donnai Calcarea LM: deux mois et demi après, pas de changement. Mais ici intervient un fait nouveau. Elle m'avait déjà parlé d'urines de couleur très foncée sans préciser. Mais cette fois elle revient sur ce sujet, disant que depuis un an ses urines avaient une couleur particulière et ressemblaient à du jus d'oranges: et elle m'exhiba un flacon qui effectivement contenait une urine absolument orange, comme du jus d'oranges!.. Je me suis précipité sur le Répertoire et à la page 685 on trouve qu'il y a un remède qui se détache, pour les urines de cette couleur: Cina.

J'ai alors, bien entendu, à nouveau interrogé la malade pour rechercher si elle présentait des symptômes de Cina: je n'en ai point décelé. Il n'y avait absolument pas de trouble du caractère: au contraire elle avait besoin d'affection, pas de démangeaison du nez; pas d'oxyures (j'ai fait faire une analyse...), pas d'aggravation non plus aux changements de lune.

Malgré tout, étant donné la rareté du symptôme, j'ai prescrit Cina XM, une dose. Je lui ai fait faire une analyse d'urines et le laboratoire a répondu qu'il ne trouvait rien de particulier et que cette coloration était due à de très nombreux dépôts de phosphates et d'urates.

J'ai revu cette patiente cinq semaines après. C'était une transformation. Elle allait tout à fait bien, n'avait plus sa fatigue, ni mal nulle part. Elle était euphorique, avait grossi de trois kilos et se portait tout à fait bien. J'ai répété Cina. J'en suis actuellement à la CMe. On ne peut pas dire que cette malade soit entièrement guérie parce qu'elle a encore de temps en temps de petites rechutes psychasténiques. Mais il faut avouer qu'elle est quand-même complètement transformée.

Je vous présente cette observation pour vous montrer l'intérêt d'un symptôme isolé, qui n'est pas expliqué ni explicable par l'évolution de la maladie et qui mène au bon remède; alors qu'un remède apparemment bien choisi n'avait pas donné un tel résultat. Mais peut-être maintenant en donnera-t-il.

Docteur P. SCHMIDT :

Je vous félicite d'avoir obtenu cette guérison. Il arrive en effet qu'un symptôme isolé puisse mener au bon remède. On dit bien en prin-

cipe qu'il ne faut pas prescrire sur un key-note. Mais cette malade avait déjà été préparée. Et lorsque Cina ne donnera pour rien, vous reprendrez votre Calcarea et vous observerez alors qu'il vous donnera de très bons résultats.

Souvenez-vous que lorsque vous avez plus de trois peurs, plus vous avez de peurs et plus l'indication de Calcarea est marquée: c'est le remède qui, dans notre Matière Médicale, avec Phosphorus, a le plus de peurs. J'ai pu ainsi guérir dernièrement un cas de stérilité qui durait depuis 6 ans, avec une seule dose de Calcarea: et la patiente s'est trouvée enceinte un mois après!

Quand une patiente a besoin de Calcarea, donnez-lui son remède 4-5 jours avant les règles: vous aurez ainsi un meilleur résultat. Et surtout souvenez-vous que si la maladie est opiniâtre, le médecin doit l'être encore davantage lorsqu'il est bien sûr de son remède.

On me demande souvent si l'on peut donner des remèdes homéopathiques et des hautes dilutions pendant les règles. En général, si c'est la première fois que vous donnez un remède, il est évident que vous n'allez pas le donner au moment-même des règles: vous le donnerez avant ou après.

Pour les urines de couleur orange, vous rajouterez Nit-ac. au 2e degré (d'après HERING) à la rubrique de la page 685. Voilà un symptôme curieux, rare, et qu'il ne fallait pas négliger. Et comme cette malade avait déjà eu auparavant trois doses de Calcarea, Cina était alors certainement indiqué.

* * *

TROISIEME CAS

Schizophrénie

Ce cas a moins de recul que les deux autres car je suis encore en train de le suivre. Mais je vous le présente car l'histoire de cette malade est très instructive, à mon avis, sur l'évolution de la psore en général; également parce qu'elle comporte un certain nombre de symptômes intéressants; enfin parce qu'il s'agit d'une maladie mentale assez grave puisqu'il s'agit d'une schizophrénie, diagnostic qui a été porté par un spécialiste lyonnais.

Il s'agit d'une femme mariée sans enfants, qui a 33 ans, atteinte de troubles psychiques constitutionnels de type schizoïde : tel est le diagnostic du psychiatre.

Issue d'un milieu bourgeois lyonnais, d'une mère autoritaire, égoïste, acariâtre, d'un père timide, faible et cachant sa faiblesse sous un tempérament coléreux et impulsif. Elle est, dès six ans, séparée du milieu familial, mise en maison de repos, et les premiers symptômes de peur et d'angoisse apparaissent à ce moment-là. A 10 ans, elle fait une rougeole qui aggrave beaucoup ses symptômes mentaux et déclenche un état d'asthénie

physique; de 10 à 20 ans on voit se succéder toute une suite de poussées fébriles sans qu'aucune cause décelable ait été trouvée, alternant avec une pharyngite chronique déclenchée par le moindre froid et la moindre humidité: la malade présentait à ce moment-là une très grande frilosité. Les accès fébriles ont passé d'eux-mêmes vers 20 ans sans que personne ait pu en donner une explication.

A partir de 13 ans, on note également l'apparition de migraines ophthalmiques tout à fait typiques avec vision floue avant et pendant ces céphalées. Les règles apparaissent. Elles sont très irrégulières et très abondantes.

A 19 ans, choc psychologique. Elle s'éprend d'une personne mariée. Cela s'accompagne de violents désirs sexuels. Le tout est refoulé, ce qui la conduit à une masturbation intense qui la déséquilibre complètement sur le plan psychologique.

Trois ans après, elle se marie. Elle est enceinte immédiatement. Elle fait ensuite une fausse couche. Et c'est à partir de ce moment-là que l'ensemble des troubles psychotiques se déclenche en plein. La malade est à ce moment-là confiée au Professeur S., qui lui fait faire une cure de sommeil. Cette cure l'aggrave considérablement, à tel point qu'en sortant elle fait une tentative de suicide!

Depuis six ans, elle vit cloîtrée, perturbée, allongée sur un lit toute la journée sans sortir, dans un état de dépression permanente, avec des impulsions suicidaires à longueur de journée. Elle va de clinique psychiatrique en clinique psychiatrique. Elle a été hospitalisée en Suisse, puis à Paris, puis traitée par un psychanalyste parisien. Et après le traitement psychanalytique elle fait une deuxième tentative de suicide (par médicaments). Puis elle rentre à Annecy où elle cesse tout traitement et reste cloîtrée chez elle sans sortir. C'est à ce moment-là qu'on me demande de m'en occuper. Et voici les symptômes que j'ai pu trouver. Pour les obtenir il m'a fallu trois consultations d'une heure chacune!

Symptômes généraux :

- Aggravation par les extrêmes de température mais surtout le froid.
- Aggravée en voiture.
- Très médiocre appétit.

Désirs et aversions :

- Désir d'oeufs à la coque.
- Aversion totale du café depuis sa jeunesse.

Règles :

- Règles irrégulières, abondantes, tous les 45 jours.
- Douleurs des seins avant les règles.

Symptômes mentaux :

- Cette femme, dès le premier contact et par la suite, répétait tout le temps: "Vous ne pouvez rien pour moi; je ne peux pas guérir; mon cas est désespéré, et il est désespéré de-

puis le début... je le sais depuis l'âge de 10 ans..."

- Désespoir religieux.
- Désir de suicide avec manque de courage.
- Très peur en voiture.
- Très peur de la folie.
- Suites de mortification, de chagrin rentré, d'onanisme.

Et voici comment j'ai classé ces symptômes :

- 1 - Désespoir de guérir, page 36, en y ajoutant, ce qui me servira beaucoup, page 35 "Despair of health" (désespoir de recouvrer la santé), une petite rubrique comportant seulement deux remèdes: Calc. et Staph.
- 2 - Suites de mortification; suite de chagrins rentrés.

A cela correspondait trois remèdes : Calc., Puls. et Psor. Mais étant donnée cette petite rubrique de la page 36, étant données les mortifications et l'excitation sexuelle refoulée, j'ai donné Staphysagria XM comme premier remède.

Au bout de cinq semaines, il y avait peu de changements. Mais il faut tout de même noter que cette malade qui ne prenait plus aucun neuroleptique ni tranquillisant ne s'était pas aggravée. Je lui répétais Staphysagria XM.

Cinq semaines après, il y avait quand-même un petit changement parce qu'au lieu de me recevoir dans son lit elle me recevait sur son fauteuil, dans son salon. Son mari était arrivé à la faire sortir deux fois de chez elle pour aller manger chez des amis trois étages au-dessous. A ce moment, du fait des circonstances familiales, elle a fait une violente crise sexuelle avec refoulement et sentiments d'isolement, pour laquelle je lui donne Platina XM.

Je n'ai pas eu à me plaindre de cette prescription parce que cinq semaines après elle était encore mieux. Elle ne parlait plus de ses problèmes de sexualité; elle me recevait normalement chez elle; elle me téléphonait pour me parler de son enfant ou des problèmes qui se posaient pour elle ou son mari. Et c'est à ce moment que je lui donnai Calcarea XM.

Je l'ai revue il y a huit jours, et j'ai vu aussi son mari qui est un industriel très occupé que je n'avais pas rencontré depuis longtemps. Il m'a dit : "Elle va beaucoup mieux, et c'est aussi l'avis des amis qui la connaissent. Elle sort tous les matins faire des courses en ville, elle achète des meubles et des tableaux, et je préfère qu'elle me ruine en tableaux qu'en psychiatres... Elle téléphone, elle s'occupe, elle est active". Mais bien entendu, si on lui dit qu'elle va mieux, elle jure que ce n'est pas vrai, qu'elle ne pourra jamais guérir, que c'est anormal. Je lui ai donc redonné Calcarea XM.

Telle est la situation actuelle de ce cas. Il n'est pas terminé et je ne sais pas quel sera le résultat final. Je crois cependant qu'il est intéressant pour deux raisons.

La première raison c'est l'évolution de la maladie qui montre le

développement progressif d'un état psorique avec un début de symptômes objectifs externes puis développement de symptômes mentaux à mesure que disparaissent les manifestations objectives.

La seconde raison est son intérêt au point de vue analytique et interprétation psychologique.

Je crois que je vais continuer Calcarea jusqu'à LM ou CM, puis je donnerai une dose de Psorinum, qui me paraît un remède très indiqué dans son cas.

Docteur P. SCHMIDT :

Il y a toujours un grand intérêt à entendre des cas psychiques. Et il est très intéressant de voir quelle peut être l'évolution de la pratique homéopathique. C'est comme pour la photographie, lorsqu'on débute, on réussit toujours ses photos; puis lorsqu'on en sait un peu plus, tout se complique et on rate ses photographies : on risque alors de se décourager. C'est comme pour la Syphilis. J'avais un ami qui était spécialiste dermatologue et qui me disait: "Quand on a vu trois ulcérations syphilitiques, le diagnostic paraît une plaisanterie. Maintenant que j'en ai vu mille, j'hésite cent fois avant de décider..." Et plus un dermatologue est instruit, moins il peut faire un diagnostic de rougeole ou de scarlatine rapidement....

Ce cas est fort intéressant, surtout si l'on pense à cette malade qui, au début, ne s'intéressait à rien, était confinée dans sa chambre et même au lit... et qui maintenant sort faire ses commissions et va acheter des tableaux!

Dans un tel cas, certainement Calcarea sera son remède de fond. On le voit depuis le début. Mais si à ce moment ou à un autre Calcarea n'agit pas, il faudra penser à intercaler un nosode. Et le premier nosode auquel je penserais sera Morbillinum en raison de cette rougeole compliquée que la malade a fait dans sa jeunesse. Morbillinum, de plus, est moins profond que Psorinum. Il faut penser aussi à Syphilinum et à Tuberculinum. Il faut que vous ajoutiez à la rubrique de la page 36 "Despair of recovery" ALUMINA et SYPHILINUM au 3e degré d'après ALLEN. Et naturellement je garderais Psorinum pour plus tard.

Il était très intelligent de commencer par Staphysagria parce que non seulement il y avait l'étiologie morale d'indignation et de vexation; mais aussi il y avait de l'excitation sexuelle qui correspond typiquement à Staphysagria.

A de tels cas il ne faut jamais dire: "Quel bonheur! comme vous avez bonne mine aujourd'hui!" Ils détestent cela. Il faut leur dire: "Oui, vous êtes encore bien pâle. Oui, vous êtes encore bien fatiguée mais cela ira mieux plus tard". Et ce la réussit beaucoup mieux. D'autres, au contraire, vous arriveront tout décomposés, tout défaits, et il faudra savoir leur dire: "Ecoutez, d'après mes notes, je vois que vous avez pris deux kilos, vous dormez maintenant la nuit..." Bref, vous leur mettez sous le nez tous les symptômes qui vont mieux, et vous les voyez s'éclairer et vous dire: "Oui, c'est vrai, tout va mieux mais il me reste encore tel petit symptôme... voyez j'ai encore la langue un peu blanche d'un côté!..."

Sachez donc délirer avec les délirants et leur dire "Non, vous n'êtes pas bien, cela va même très mal et vous n'êtes pas encore prêt d'en sortir!"

En tous les cas je vous félicite, ce cas était vraiment très intéressant et je suis certain que vous le guérirez complètement!

*

* *

CAS CLINIQUE

L'un d'entre vous qui est un homoéopathe chevronné m'a écrit récemment pour me demander un remède pour un membre de sa famille qui tousait.

Et voici les symptômes qu'il m'a donnés :

- 1 - Toux aggravée à la chaleur
- 2 - Toux améliorée en se levant et en marchant
- 3 - Toux plus forte dans la position allongée
- 4 - Toux plus forte après minuit
- 5 - Toux grasse
- 6 - Oppression marquée par la toux
- 7 - Sifflements par la toux
- 8 - Irritation en haut et en arrière du sternum
- 9 - Urination involontaire par la toux.

Ce confrère ajoute même très naïvement: "J'ai essayé d'interroger la malade avec soin... Les remèdes que j'ai trouvés sont les trois suivants: Drosera, Phosphorus et Arsenicum". Et il propose de donner Drosera. Et vraiment cela me fait bondir dans mon fauteuil!

Quand j'ai vu cela je me suis demandé quel est dans ce cas le symptôme le plus extraordinaire, le moins fréquent. La malade a 75 ans, et j'en soigne beaucoup de cet âge : elles n'ont pas du tout l'habitude de perdre leurs urines en toussant. je considère cela comme un très bon symptôme. Et si vous regardez à la page 659 du Répertoire, vous verrez que Drosera ne s'y trouve pas....

Et puis on nous dit qu'elle tousse davantage à la chaleur. S'agit-il de la chaleur de l'air, de la chaleur du lit? de la chambre? Est-ce en entrant dans la chambre, du froid au chaud? Vous comprenez que cela fait des différences. Voilà une chose qu'il aurait fallu préciser. Mais en général c'est presque toujours lorsque ces malades viennent de l'extérieur et passent du froid au chaud. Cela nous intéresse beaucoup parce que cela correspond à un petit groupe de remèdes. Une autre caractéristique à déterminer est la suivante: toux en allant du froid au chaud, et inversement.